

(Mobile pdf) File size: 78.Mb

Mad in USA: Les ravages du modle amricain - Essais - documents (L'Inconnu)

Michel Desmurget

Mad in U.S.A.

Les ravages du "modèle américain"

Par Michel Desmurget

*DOC | *audiobook | ebooks | Download
PDF | ePub*



Dtails sur le produit Rang parmi les ventes
: #94668 dans eBooksPubli le: 2008-03-
27Sorti le: 2008-03-27Format: Ebook
Kindle

(Mobile pdf) Mad in USA: Les ravages du
modle amricain - Essais - documents
(L'Inconnu)

**Par Michel Desmurget : Mad in USA: Les
ravages du modle amricain - Essais -
documents (L'Inconnu)** before purchasing it
in order to gage whether or not it would be
worth my time, and all praised Mad in USA:
Les ravages du modle amricain - Essais -
documents (L'Inconnu):

Max Milo
L'Inconnu
INTERNATIONAL

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurEn Amrique, le libralisme est source de prospirit pour le plus grand nombre ? Faux. En Amrique, tout est possible pour ceux qui travaillent dur ? Faux. En Amrique, le taux de chmage est drisoire ? Faux. En Amrique, lindigence est relative et les pauvres vivent comme des Europens modestes ? Faux. En Amrique, les exclus du systme de sant reoivent des soins gratuits lorsquils en ont vraiment besoin ? Faux et archi-faux.De tous les pays dvelopps, lAmrique prsente les niveaux de pauvret, de mortalit infantile et dingalit les plus levs. Des millions denfants se voient refuser jusquau droit une ducation dcente, et imposer de la publicit pendant les cours. Des millions dindividus travaillent plein-temps (ou plus) pour des salaires

inférieurs au seuil de pauvreté. Des millions de salariés, rattachés sans préavis, sont dépourvus de congés payés, d'assurance santé, de plans de retraite et de couverture chômage. Des femmes accouchent et retournent au travail dès le lendemain faute d'avoir accès des congés maternité indemnisés. Des retraités sont contraints de revendre, pour subsister, des canettes de Coca-Cola vides, ramassées dans les poubelles. Le taux d'incarcération des plus défavorisés est tel qu'il biaise jusqu'aux chiffres du chômage. Pourtant, nombre d'hommes politiques européens continuent d'imiter le modèle américain en France salvatrice. Combien de temps encore devons-nous subir une telle fable ? Ce livre noir dévoile tous les chiffres et les scandales qui constituent l'Amérique d'aujourd'hui. Des dizaines de témoignages en font une enquête coup de souffle. Michel Desmurget est chercheur à l'INSERM. Il a vécu, étudié et travaillé huit ans aux États-Unis. Extrait de l'introduction : J'ai vécu huit ans aux États-Unis. Depuis que je suis rentré en France, courant 2006, je ne compte plus les témoignages de généreuse compassion : ça doit être difficile de revenir comme ça. Ici c'est dur, ce n'est pas comme en Amérique, mais bon, on n'a pas toujours le choix. L'idée que l'on puisse, par simple aspiration, rejoindre l'Hexagone et l'Europe paraît, sur le fond, totalement inaccessible à la majorité de mes compatriotes. Il faut dire que le Nouveau Monde ressemble apparemment pour ces derniers à une splendide terre de cocagne : un niveau de vie sans égal, une remarquable parcimonie fiscale, des entrepreneurs audacieux, un chômage résiduel, des hôpitaux de pointe, un système éducatif exemplaire, une justice implacable, une mobilité sociale sans faille et l'assurance immuable de voir la richesse se donner au travail plus qu'héritée. Bien sûr, ce tableau idyllique ne prend son véritable sens qu'en négatif, par comparaison à l'univers supposé sclérosé de notre Vieille Europe. Nos concitoyens seraient ainsi frappés d'impôts, nos entreprises prises de charges, nos jeunes tristement paresseux, notre chômage endémique, nos systèmes de santé dilapés, nos universités délabrées, nos files d'attente tragiques, notre justice servile et notre modèle social basé sur un assistanat inique par lequel la sueur des productifs nourrirait la paresse d'une légion de sangsues. Les piges de l'assistantat, La France assiste, La grande colère des classes moyennes : déclasses, assommées d'impôts, déabusées de la croissance, pouvait-on lire ces derniers mois, la une de plusieurs grands hebdomadaires français. Depuis 25 ans, tout est fait pour décourager le travail, pénaliser l'effort, dissuader le mérite (...). Ceux qui travaillent gagnent parfois moins que ceux qui vivent de l'assistantat, tonnaient Nicolas Sarkozy lors de la campagne présidentielle de 2007. Ces idées sont si fortement ancrées au cœur de notre inconscient collectif qu'une grande marque de voiture a même récemment choisi d'en faire le centre de sa campagne publicitaire : entrepreneurs, l'état vous saigne, il vous prend tout, ne vous laissant la fin du mois que vos yeux pour pleurer ; par chance, Fiat est là pour vous comprendre et vous aider avec des prix aussi modiques qu'ingalables. Malheureusement, il y a souvent loin du mythe aux faits. L'Amérique dont on nous parle longueur de journée n'est, je le crains, qu'une chimère médiatique dépourvue de substance. Nos États-Unis sont un leurre. Par ignorance ou dessein, on nous abreuve d'informations fautiveuses, pour ne pas dire fausses. Il est vrai que l'air du temps n'est pas la subtilité. Pour les hommes politiques et autres journalistes, le monde ne semble exister que dans ses dimensions mentales. Il y a les bons et les méchants, les gagnants et les perdants, les actifs et les profiteurs, les pragmatiques et les utopistes, les progressistes et les ringards. Au cœur de cet espace bipolaire, aucune chappatoire, il faut choisir son camp, priver ou s'adapter. Triste carcan réductionniste qui dissout le réel et offre nos consciences au nœud heuristique des grandes dichotomies. De la philosophie, de l'histoire, des sciences, nous aurions pourtant dû apprendre que la réalité du monde est rarement blanche ou noire. Comme l'a montré Haffner propos du nazisme, c'est dans le détail des fortunes individuelles que se terre inmanquablement l'essence des destins collectifs. Présentation de l'auteur En Amérique, le libéralisme est source de prospérité pour le plus grand nombre ? Faux. En Amérique, tout est possible pour ceux qui travaillent dur ? Faux. En Amérique, le taux de chômage est résiduel ? Faux. En Amérique, l'indigence est relative et les pauvres vivent comme des Européens modestes ? Faux. En Amérique, les exclus du système de santé reçoivent des soins gratuits lorsqu'ils en ont vraiment besoin ? Faux et archi-faux. De tous les pays développés, l'Amérique présente les niveaux de pauvreté, de mortalité infantile et d'ingalité les plus élevés. Des millions d'enfants se voient refuser jusqu'au droit à une éducation décente, et imposer de la publicité pendant les cours. Des millions d'individus travaillent plein-temps (ou plus) pour des salaires inférieurs au seuil de pauvreté. Des millions de salariés, rattachés sans préavis, sont dépourvus de congés payés, d'assurance santé, de plans de retraite et de couverture chômage. Des femmes accouchent et retournent au travail dès le lendemain faute d'avoir accès des congés maternité indemnisés. Des retraités sont contraints de revendre, pour subsister, des canettes de Coca-Cola vides, ramassées dans les poubelles. Le taux d'incarcération des plus défavorisés est tel qu'il biaise jusqu'aux chiffres du chômage. Pourtant, nombre d'hommes politiques européens continuent d'imiter le modèle américain en France salvatrice. Combien de temps encore devons-nous subir une telle fable ? Ce livre noir dévoile tous les chiffres et les scandales qui constituent l'Amérique d'aujourd'hui. Des dizaines de

tmoinages en font une enqute couper le souffle.Michel Desmurget est chercheur IINSERM. Il a vcu, tudi et
travaill huit ans aux tats-Unis.